

BERARD

BERARD, bâti dans la verdure, à flanc de coteau, au dessus de la mer est situé sur la Nationale 11, à l'Est et à 15 Km de TIPASA.



Nom initial : AÏN TAGOURËÛT

La localité de BERARD est composée d'une petite bande côtière de plus ou moins 150 mètres de large mais longue de 10 km ainsi qu'une partie haute constituée de la plaine du Sahel.

Elle possède un large massif forestier le long des ravins qui descendent vers la mer.

HISTOIRE

ALGER capitula, le 5 juillet 1830, mettant fin à la piraterie, exercée en Méditerranée par les galères turques, et à l'énorme marché aux esclaves d'Alger depuis plus de trois siècles...

En janvier 1842 le général CHANGARNIER mena des opérations contre la tribu des BENI MENASSER qui était sur les hauteurs du CHENOUA aux environs de CHERCHELL. Cette tribu était à la dévotion d'une Zaouïa (école coranique) qu'elle entretenait ; nos troupes détruisirent l'établissement qui incitait au fanatisme religieux.

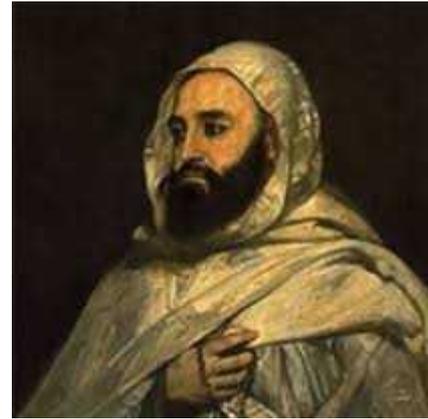
En janvier 1843, ABD-EL-KADER avait projeté la prise de CHERCHELL mais le général DE-BAR marcha à sa

rencontre. Les 23, 24 et 25 janvier 1843 il repoussa les attaques de l'émir et l'obligea à se réfugier dans les montagnes du GOURAYA.



Nicolas Théodule CHANGARNIER (1793/1877)

https://www.senat.fr/senateur-3eme-republique/changarnier_nicolas1451r3.html

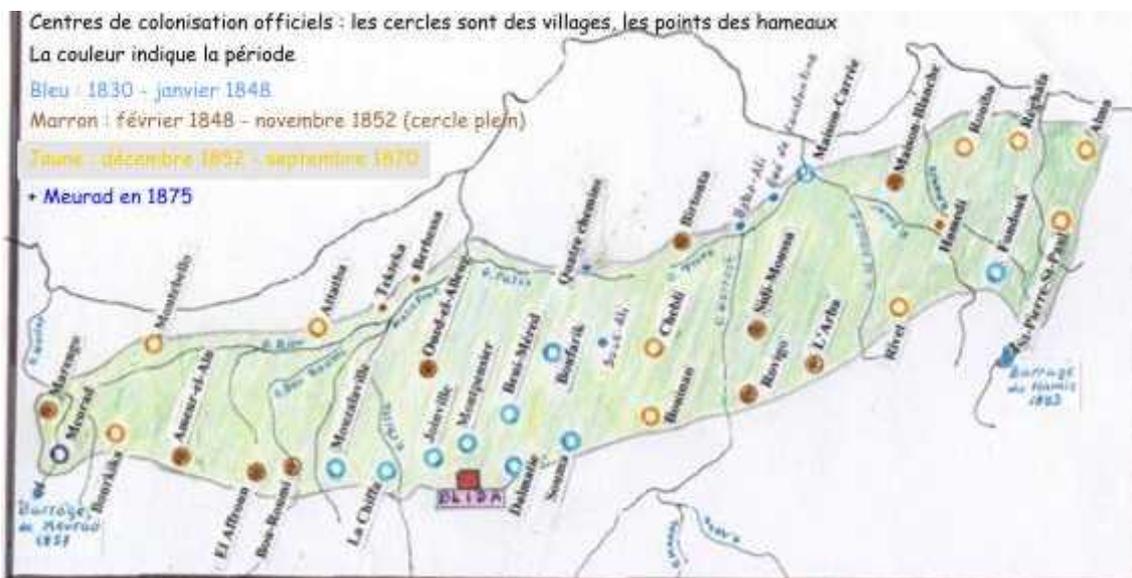


ABD-EL-KADER ben Muhieddine (1808/1883)

En 1842 VALEE fut remplacé par BUGEAUD qui décida d'attaquer les HADJOUTES sur leurs terres à l'ouest d'AMEUR-EL-AÏN. C'est son adjoint CHANGARNIER qui reçut leur soumission en juin 1842, mettant fin à 12 ans de brigandages. La mise en valeur de la MITIDJA par des fermiers devient possible. En mai 1843, après la prise de la smala d'ABD-EL-KADER, le 16 mai près de TAGUIN, la région était pacifiée mais inhabitable.



La plaine d'Alger reçut les premiers colons agricoles venus de France ; ces colons eurent à combattre un ennemi redoutable, la fièvre paludéenne. La MITIDJA était dans son ensemble un immense marécage, qu'il fallut dessécher par des canaux d'irrigation, et plus tard assainir par des plantations d'eucalyptus. Le sol néanmoins se montra si riche, les facilités de communication étaient si grandes, que les créations de villages se succédèrent dès lors que la pacification était assurée.

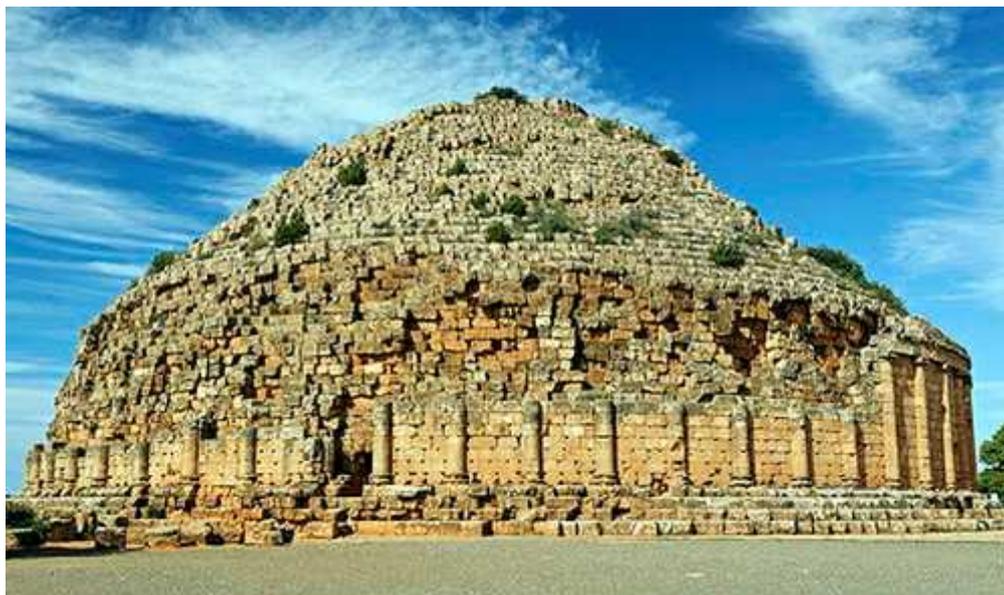


Source : http://alger-roi.fr/Alger/plaine_mitidja/textes/3_plaine_mitidja_presentation_generale_historique_2_bouchet.htm

«..Un jour, me trouvant au tombeau de la Chrétienne, monument élevé au sommet d'une colline du Sahel, entre BERARD et TIPASA, examinant la plaine en direction de MONTEBELLO, je remarquai les drains convergeant vers un canal aboutissant au pied de la colline. Je m'y rendis et découvris un tunnel qui la traversait et écoulait vers la mer, toute proche, les eaux de ce qui fut auparavant le lac Halloula... » Suite : <http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/histoire/histoire-economique/histoire-agricole/306-assechement-et-assainissement-de-la-mitidja>



Les travaux d'assainissement s'effectuèrent dans des conditions de difficulté extrême, d'une part du fait de l'insécurité à laquelle il fallut faire face de 1830 à 1842, d'autre part en raison des fièvres paludéennes qui décimèrent les travailleurs attachés à des opérations exténuantes, d'abord de défrichage, par arrachage, des joncs, aloès et palmiers nains qui peuplaient les marécages et ensuite de creusement des canaux et fossés d'écoulement.



Le tombeau de la Chrétienne.

Dans la MITIDJA occidentale, de l'autre côté du SAHEL, il faut noter qu'en 1848 se fondent CASTIGLIONE et MARENGO, en 1854 TIPASA et en 1858, **BERARD** avec la présence de 89 Français.

Centre de colonisation créé par décret du 13 octobre 1858 sur le lieu de TAGOUREIT (ou AÏN TAGOUREIT), érigé en commune de plein exercice par décret du 31 janvier 1898.



Mairie de BERARD

Le nom de BERARD, donné à ce village le 13 octobre 1858, est pour honorer le souvenir du Contre-amiral Auguste BERARD (1796 Montpellier/1852 Toulon), qui a exécuté, de 1831 à 1833, sur les côtes de l'Algérie, des travaux hydrographiques justement estimés. Il avait publié en 1837 son livre *Description nautique des côtes de l'Algérie*.

data.bnf.fr

Auguste Bérard (1796-1852)

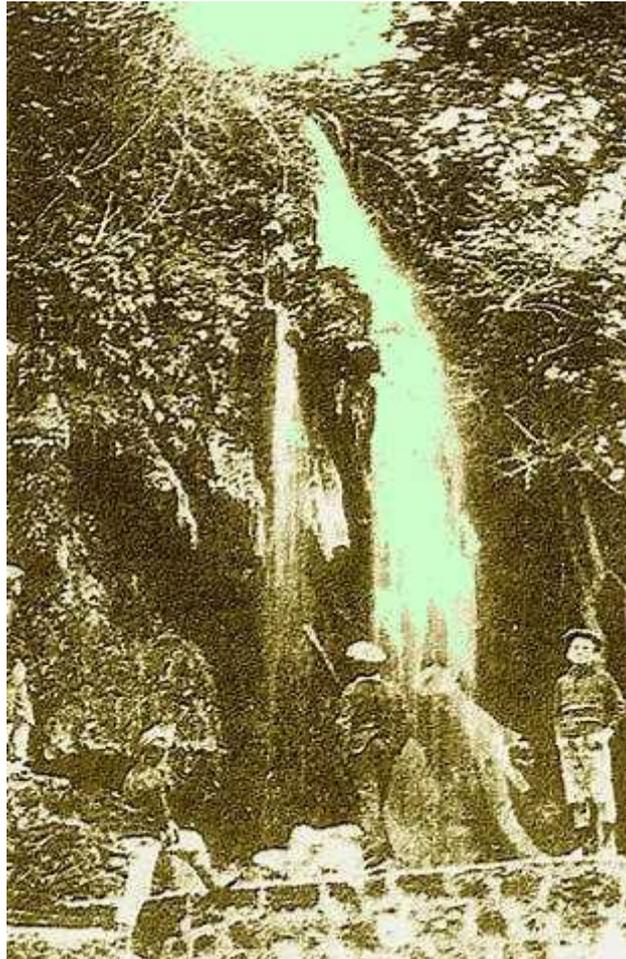
	Pays :	France
	Langue :	français
	Sexe :	masculin
	Naissance :	Montpellier, 1796
	Mort :	Toulon, 1852
	Note :	Contre-amiral. - En 1817-1820 fit un voyage de circumnavigation sur l'Uranie. Campagnes hydrographiques: en Méditerranée, 1831-1833; dans le golfe du Mexique, 1838-1839; en Nouvelle-Zélande, 1842-1846. Affecté au Dépôt des Cartes et Plans en 1846, contre-amiral en 1848, il devient Major général de Toulon.
ISNI :	ISNI 0000 0001 2143 7613	

ADMINISTRATION

Notons que de 1860 à 1897, le village de BERARD a été rattaché administrativement à d'autres communes :

- de 1860 à 1866 rattaché à MOUZAÏAVILLE ;
- de 1867 à 1869 dépendait de KOLEA ;
- En 1870, devient l'annexe de CASTIGLIONE ;
- En 1875, devient Section spécifique de CASTIGLIONE ;
- En 1896, un Maire adjoint fut nommé pour être en charge de la future commune : M. BOUVIER Pierre.
- Enfin, le 31 janvier 1898, BERARD eut son premier Maire : Monsieur BOUVIER Pierre

Une source jaillissait d'une colline proche et son eau qui se perdait dans la mer, fut captée ce qui permit la viabilité et l'irrigation du village. Vingt-quatre concessions de 20 hectares sont attribuées à des familles originaires du Dauphiné et de Savoie.



Cascade vers 1940

BERARD est un village de pêcheurs, situé sur l'emplacement de la ferme d'AÏN TAGOUREÏT, à 4 km à l'Ouest de TEFESCHOUN ; à 10 km à l'Ouest de CASTIGLIONE ; à 16 km à l'Est de TIPASA.

BERARD avait, au tout début, pour annexes BERBESSA et MESSAOUD à 2 km de KOLEA, vers la mer, qui ont fait partie des Hameaux suisses fondés en 1851.

Les terres de BERBESSA, situées sur les bords du MAZAFRAN et pour ainsi dire dans les plaines de la MITIDJA, sont de toute beauté.

MESSAOUD, qui n'est guère que la continuation du village de CHAÏBA, est aussi dans de très bonnes conditions de réussite.

BERARD sur la côte algéroise

- Auteure Maryse RICHE-MULLER -

Le nom de TAGOUREÏT qu'employaient encore certains autochtones était le nom originel du village de BERARD, bâti dans la verdure, à flanc de coteau, au dessus de la mer. Une légende remontant à des temps immémoriaux voulait qu'une jeune princesse berbère se nommant *Tagoureït* ait été guérie de sa cécité par l'eau d'une cascade qu'on disait miraculeuse. Une source jaillissait d'une colline proche et son eau se perdait dans la mer. Le nom de TAGOUREÏT fut donné à la tribu établie près de la cascade dans laquelle la petite princesse avait retrouvé la vue et se conserva jusqu'à l'arrivée des Français, en 1857.

La région fut pacifiée par le comte de BOURMONT, et l'emplacement de TAGOUREÏT fut confié à l'officier de Marine chargé du service topographique qui traça les plans de la nouvelle cité. Il s'appelait BERARD et son nom fut attribué au village.

Les Français captèrent la source qui permit la viabilité ainsi que l'irrigation et conservèrent la cascade miraculeuse qui devint l'une des attractions de BERARD.



Dès 1858, 24 concessions de 20 hectares chacune furent attribuées aux familles de colons désireuses de s'établir dans la région. Il s'agissait de familles originaires du Dauphiné et de Savoie dont certaines se perpétuèrent jusqu'à l'indépendance (DORVEAUX, JACQUEMOND, PETITJEAN...)



Les routes n'étant que des pistes plus ou moins bien entretenues, on se déplaçait le long du littoral, à l'aide de bœufs attelés de lourds chariots. Il fallait cinq jours pour aller de BERARD à ALGER, et en revenir, 50 kilomètres environ.

Les tribus de BENI-MENACER qui occupaient les hauteurs entre le CHENOUA tout proche et NOVI entretenaient de bonnes relations avec les Français. Les collines couvertes de lentisques, de palmiers nains, d'oliviers sauvages et de toutes sortes de broussailles demeuraient peuplées de chacals, de panthères et autres animaux indésirables. La dernière panthère fut tuée à BERARD par un colon vers les années 1910-1913 ; notre maire, Monsieur Albert JACQUEMONT, se souvient de l'avoir vue exposée sur la place du village alors qu'il n'était qu'un jeune écolier. Mes grands parents et leurs enfants, qui exploitaient une propriété au lieu-dit BOU HAMOUD, près de CHERCHELL (1890/1909) confirmèrent la présence de panthères dans les collines des environs à peu près à la même date.

En 1856, des vols de sauterelles ravagèrent les maigres récoltes.

1867 fut marqué par la double catastrophe d'un tremblement de terre et du choléra, enrayé grâce au dévouement d'un médecin de colonisation.

En 1900, la commune ne comptait que 242 musulmans et 495 européens de souche française ou espagnole. Grâce à un microclimat particulier à cette région, après le débroussaillage des collines, on tenta la culture du bananier, qui fut remplacée par celle de la vigne, plus rentable, puis on intensifia les cultures maraîchères,

surtout poivrons et tomates, qu'entreprirent avec succès ceux que nous appelions les *tomatéros*, ouvriers ou petits propriétaires espagnols.



Les bananiers de la propriété BORDE(S) à BERARD

Au début du siècle était Maire Monsieur BORDE(S), puis la mairie fut confiée, jusqu'après la guerre 14/18 à Monsieur Ange FERRANDO. Dans les années 1920, ce fut Monsieur DROUHIN, propriétaire du domaine du *Rocher plat* qui occupa le poste ;



Plage du

rocher plat.

Mais n'entendant pas grand-chose à la vigne et à l'œnologie, il dut revendre sa propriété et repartit pour la Métropole dès que son mandat fut achevé.

Mandat qui fut confié à Jules JACQUEMOND, lui succéda son fils aîné Camille puis notre dernier Maire, Monsieur Albert JACQUEMOND. En parlant de cette famille, nous l'appelions souvent, et avec sympathie, en souriant la *dynastie JACQUEMOND*. Le fils d'Albert, Jean-Pierre, médecin d'une remarquable compétence, avait projeté, avec

l'aide de ses parents, d'ouvrir une maison de repos sur les hauteurs de BERARD, et aurait certainement succédé à son père. Mais l'homme propose et Dieu dispose... Ainsi s'acheva la dynastie d'une famille d'édiles particulièrement estimée tant par les autochtones que par les autres populations. Hélas, arriva la date fatidique de l'indépendance de l'Algérie, et BERARD redevint TAGOURAÏT. *Mektoub !*

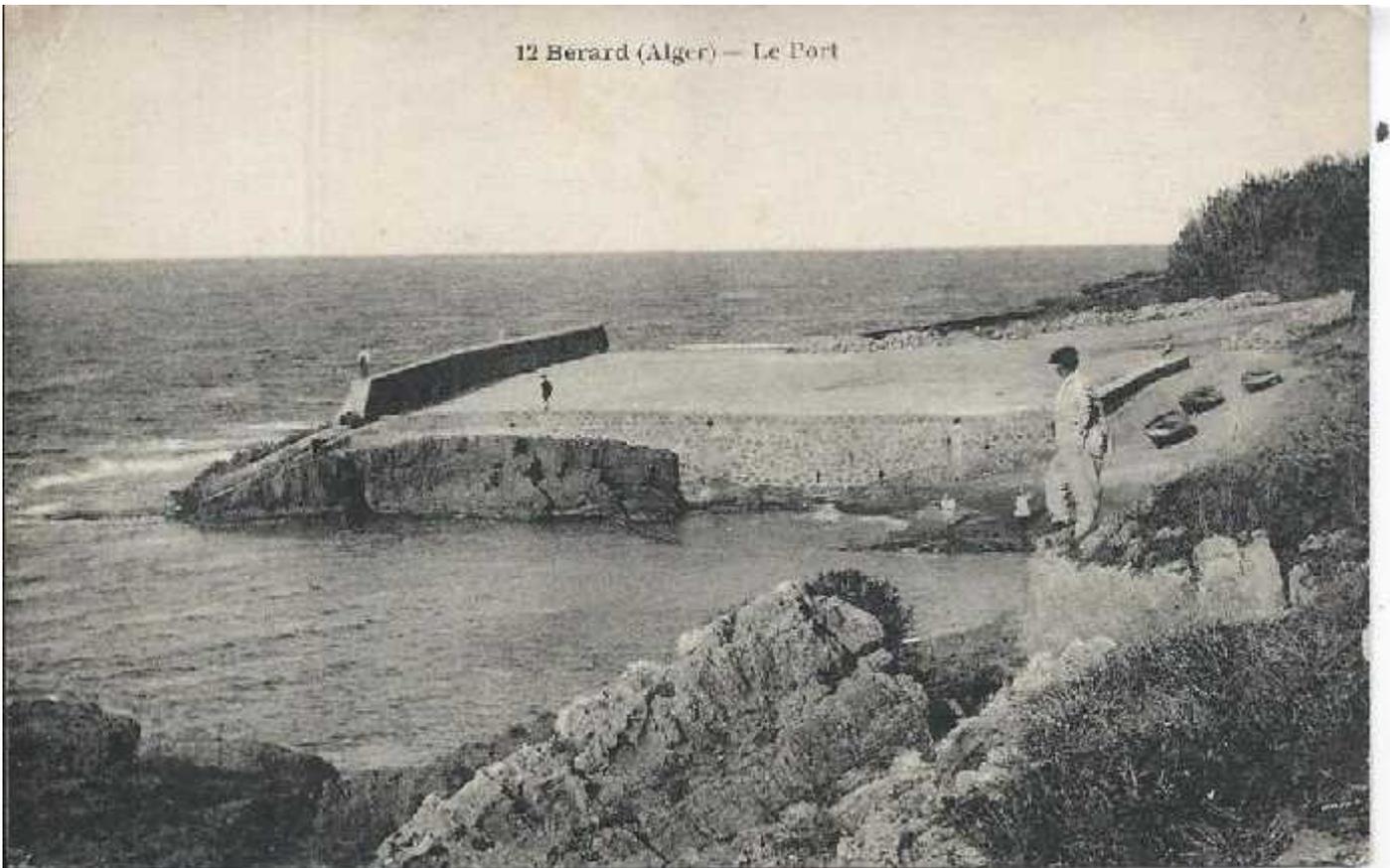


ETAT CIVIL : Sources sites S. GRANGER et ANOM

Quelques mariages relevés avant 1905 :

(1895) ALCARAZ Lino/SENDRA Angéla -(1900) ANGLADE Joseph/SERRA Thérèse -(1899) AXLING Alexandre/DELORME Laure -(1883) BANDET Jacques/BARRACHIMA Marie -(1901) BARRACHINA François /COMPANY Marie -(1895) BENOIT Joseph /CHEROT Louise -(1882) BOBY François/SANTACREO Thérèse -(1898) BORDE Ernest/ESBERT Agathe -(1902) BOSCA Louis /PERRIN M. Louise -(1883) BOUVIER Jacques/THIEBAUD Marie -(1871) BOUVIER Pierre /BANDET Marie -(1900) BRUN Henri /THOMASSET Françoise -(1900) CASTEX Guillaume /ESBERT Louise -(1890) CHEROT Edouard /SUIS Dolorès -(1896) CHEROT Paul /COMMARTIN Marie -(1900) CORTES François/CORTES Rose -(1881) CUESTA Vincent /BERNARD SEBASTIAN Incarnation -(1890) CUQ Baptiste/MAYER Emilie -(1860) DANIEL J. Louis/MOLINIER Jeanne -(1904) DELORME Casimir/ROUX Germinie -(1880) DESMONS Joseph/PRISTER A. Marie -(1902) DEVESA Roques/BANULS M. Thérèse --(1867) DORVAUX Pierre /LOUHET Mathilde - (1896) DORVEAUX Charles/DOMERGUES Claire -(1870) DORVEAUX Emile/JACOB Elisabeth -(1904) DORVEAUX Ernest /SEGURA Marie -(1871) DORVEAUX J. Pierre/BOULET Mathilde -(1897) DORVEAUX J. Pierre/BARACHIM Joséphine -(1897) DUMARET Charles/SEGURA Françoise -(1891) DUMAS Jean/MAYER Mélanie -(1898) DUMAS Octave /MAYER Victorine -(1902) ESBERT Victor/MORA Marie -(1889) ESCRIBE Joseph/OZENFANT Clémence -(1890) ESCRIVA Benoit/JORDA Marie -(1889) FAGNONI Dominique/PRISTER A. Marie -(1899) GARCIA Antoine/COMPANY Antonia -(1895) GARCIA Pierre/SERRANO A. Marie -(1884) GIRARD Alfred/LOUHET Marie -(1889) GONTIER Charles/CHEROT Marie -(1895) GOURON César/PERRIN Eugénie -(1896) GUEZE Victor/ALARCON Généreuse -(1904) GUTIERREZ Joseph /HERRERA Dolores -(1889) HEBERT Louis /MINELLI Jeannette -(1888) JACQUEMOND César/MANIPOUX Marie -(1900) JACQUOT Auguste/ASENCI Antoinette -(1886) JORDA Vincent/MARTINEZ LOPEZ Trinidad -(1884) LANG Henri/MAYER Emilie -(1895) LLORCA Joseph /MENGUAL Maria - (1897) MARTIN Henri /DORVEAUX Anne -(1900) MIR Lucien /BORDE Jeanne -(1902) MOLARD J. Pierre /VAXELAIRE Victorine - (1892) MOLL Louis/YGORA Isabelle -(1902) OLIVER Antoine/ARGUDO Joséphine -(1901) OLIVER Vincent /MARTINEZ Marie - (1890) OURNAC Antoine/JOURDAIN Jeannette -(1876) PERRIN Auguste/LOUHET Anaïs -(1875) RENOUD Charles/LOUHET Louise -(1900) RIOS Sauveur/ROVIRA Joséphine -(1903) ROUX Gens/POTTIER Victorine -(1881) ROVIRA Henri /BERNARD SEBASTIAN Maria -(1904) SAPENA Joseph/GIRARD Mathilde -(1902) SAVALL Alexis /FERRANDO Thérèse -(1900) SERRA Antoine/LOPEZ Marie -(1900) SERRA Vincent/TOMAS Marie -(1891) SURRY Jacques/JACQUOT Joséphine -(1897) VAGLIO Secondo/DORVEAUX Mathilde -

12 Bérard (Alger) — Le Port



17 -- BÉRARD -- La Grande Allée, route de Castiglione-
Tipaza

*Merci ! Souvenirs
et Amitiés
Schoureaux*

F. Germain édit. Castiglione

Phot Leroux Alger

DEMOGRAPHIE

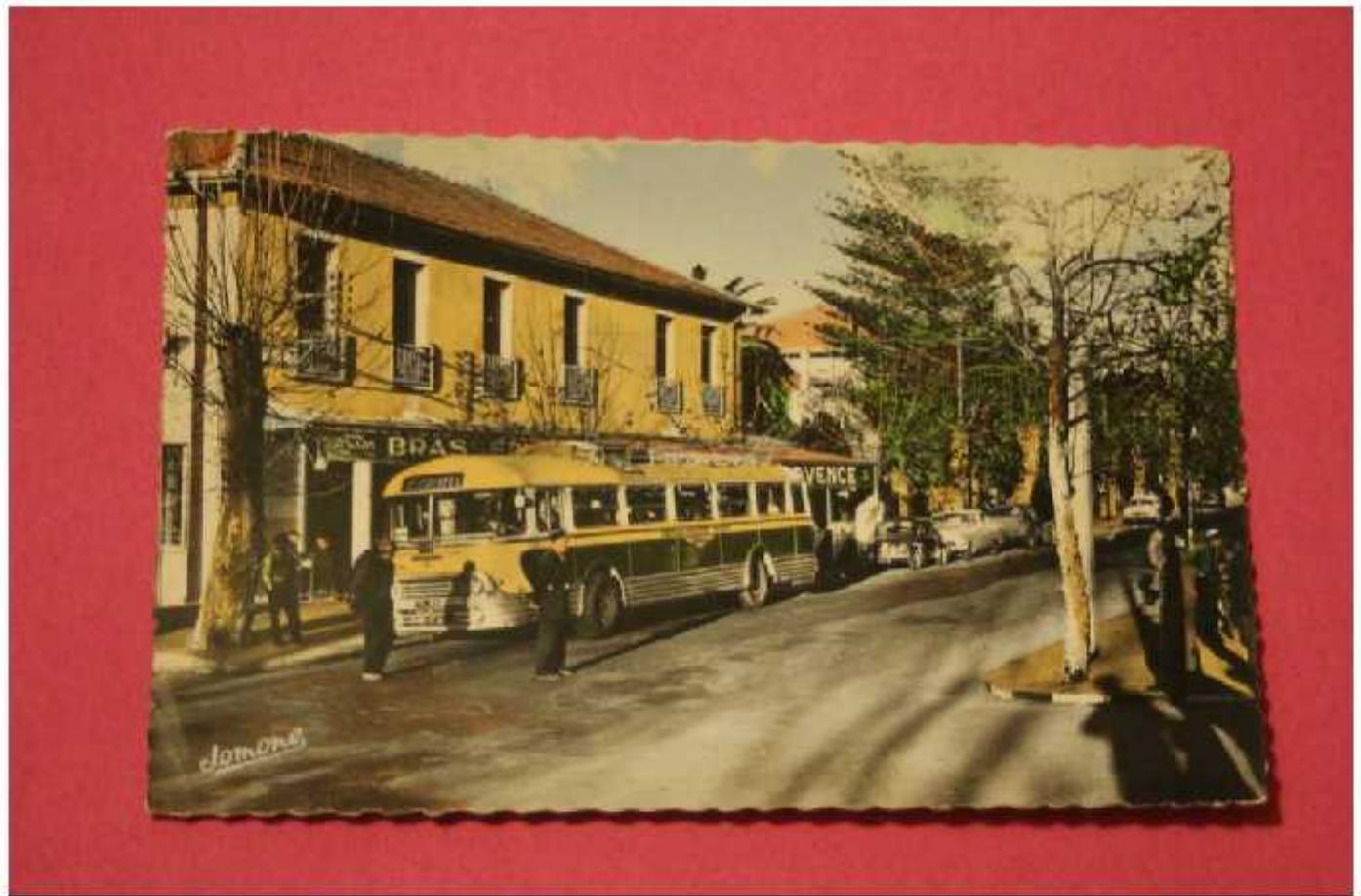
1884 : 352 habitants ;

1936 : 1 638 habitants dont 551 européens ;

1954 : 2 097 habitants dont 385 européens ;

1960 : 2 092 habitants dont 367 européens ;

1962 : La population européenne n'augmenta guère, alors que la population musulmane atteignit le chiffre de 2 500 âmes au moment de l'indépendance.



Historiker

www.delcampe.net

LES MAIRES :

1898 à : BOUVIER Pierre ;

???? à ???? : BORDES ;

1918 à ???? : FERRANDO Ange ;

1920 à ???? : DROUHIN ;

???? à : JACQUEMOND Jules ;

???? à ???? : JACQUEMOND Camille ;

???? à 1962 : JACQUEMOND Albert.

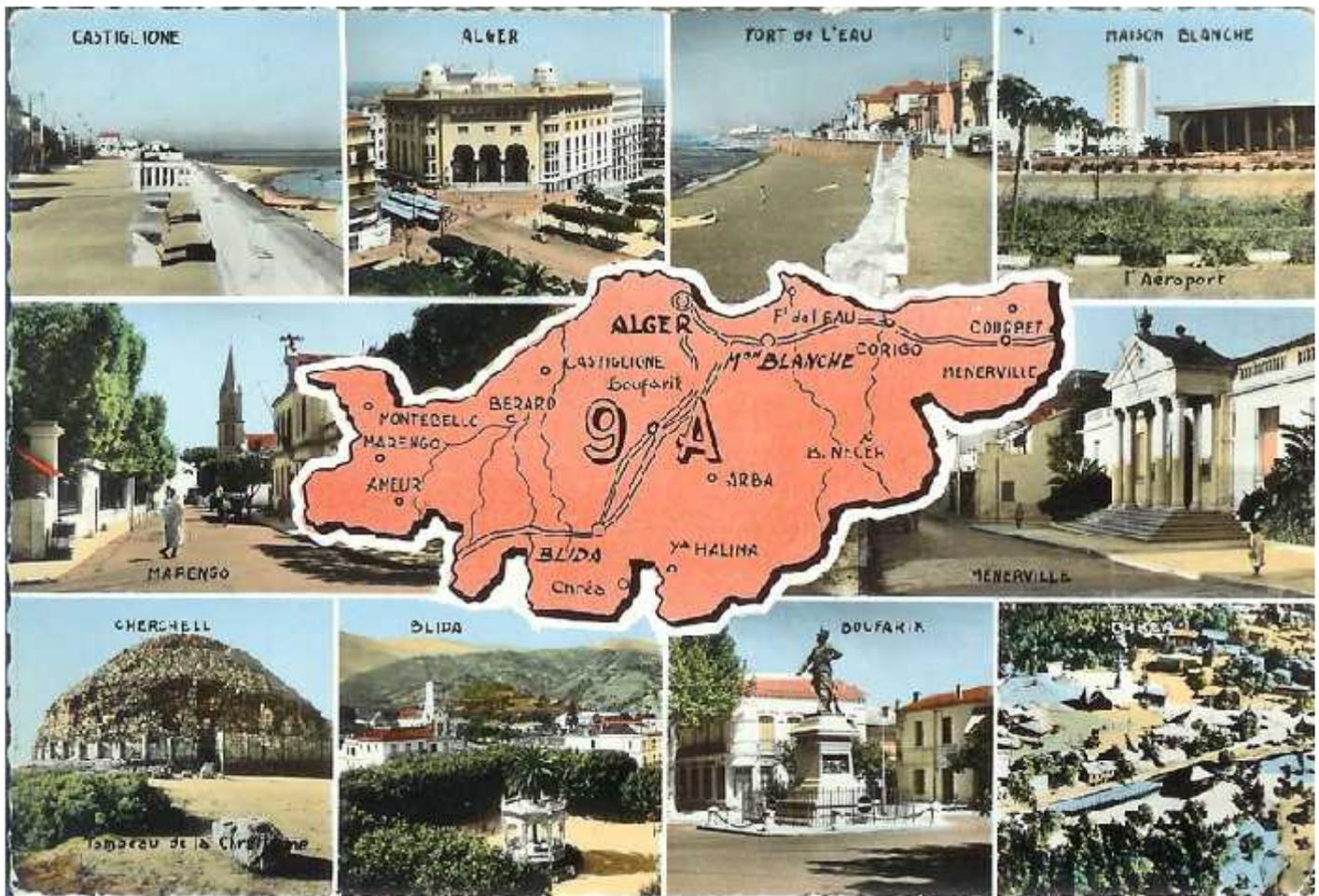
DEPARTEMENT

Le département d'ALGER est un des départements d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1968 avec les codes 91 puis 9A.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux beyliks de la régence d'ALGER récemment conquis. Par conséquent, la ville d'ALGER fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors le centre de l'Algérie, laissant à l'Est le département de CONSTANTINE et à l'Ouest le département d'ORAN.

Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la 3^e république, et le département d'ALGER couvrait alors un peu plus de 170 000 km². Il fut divisé en six arrondissements dont les sous-préfectures étaient : AUMAËLE, BLIDA, MEDEA, MILIANA, ORLEANSVILLE ET TIZI OUZOU.

Le département comportait encore à la fin du 19^e siècle un important *territoire de commandement* sous administration militaire, sur les hauts plateaux et dans sa zone saharienne. Lors de l'organisation des Territoires du Sud en 1905, le département fut réduit à leur profit à 54 861 km², ce qui explique que le département d'ALGER se limitait à ce qui est aujourd'hui le centre-nord de l'Algérie.



Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connu le pays, amputa le département d'ALGER de son arrière-pays et créant ainsi le 20 mai 1957, trois départements supplémentaires : le département du TITTERI (chef-lieu MEDEA), le département du CHELIF (chef-lieu ORLEANSVILLE) et le département de la Grande Kabylie (Chef-lieu TIZI-OUZOU).

Le nouveau département d'ALGER couvrait alors 3 393 km², était peuplé de 1 079 806 habitants et possédait deux sous-préfectures, **BLIDA** et MAISON-BLANCHE.



BLIDA

L'Arrondissement de BLIDA comprenait 33 localités :

AMEUR EL AÏN - ATTATBA - BENI MERED - **BERARD** - BLIDA - BOUARFA - BOUFARIK - BOU HAROUN - BOUINAN - BOURKIKI - CASTIGLIONE - CHAÏBA - CHEBLI - CHIFFALO - CHREA - DALMATIE - DESAIX - DOUAOUDA -

DOUAOUDA Marine - DOUERA - EL AFFROUN - FOUKA - KOLEA - LA CHIFFA - MARENGO - MEURAD - MONTEBELLO-
MOUZAÏAVILLE - OUED EL ALLEUG - SIDI MOUSSA - SOUMA - TEFESCHOUN - TIPASA -



Le jardin de BERARD

■ ■ MONUMENT AUX MORTS ■ ■

■ ■ Le relevé n°54303 de la commune de BERARD mentionne **18 noms de soldats « Morts pour la France »** au titre de la guerre 1914/1918, à savoir :

CHEROT Pierre (Mort en 1915) - DESMON Joseph (1914) - DESMONT Charles (1915) - DOMERGUE Albert (1914) - DOUBLIER Manuel (1918) - DUMARAIS Louis (1914) - ESCRIVA André (1917) - FERRANDO Joseph (1915) - GIRAUD Louis (1915) - GUTIERRES François (1915) - HABIB Zerrok (1918) - HERRERA Antoine (1915) - LASSERRE Ferdinand (1915) - LASSERRE Gilbert (1914) - M'BARKI Abdelkader (1918) - PETITJEAN Henri (1915) - ROMEO Jean-Baptiste (1918) - ROVIRA Michel (1915) - ■ ■

9 Avril 1959 BERARD : Sur la route du littoral, deux voitures attaquées par les rebelles : 2 morts, dont M. ALEMANY, et 4 blessés graves. ■ ■

M. BOUILLET Hervé (58 ans), a-t-il disparu le 27 mai 1962 à BERARD ?

M. ESPOSITO François (17 ans) a-t-il disparu le 27 mai 1962 à BERARD ?

Peut-être, aussi, que d'autres personnes ignorées à ce jour, le sont-elles. Si oui, n'hésitez-pas à nous les signaler.
MERCI.



EPILOGUE AÏN-TAGOURAIT

De nos jours (au recensement de 2008) = 10 411 habitants.



SYNTHESE réalisée grâce aux auteurs précités et aux sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn>

http://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<http://algerazur.canalblog.com/archives/2013/08/26/27895389.html>

http://alger-roi.fr/Alger/berard/textes/berard_duvallet.htm

http://alger-roi.fr/Alger/plaine_mitidja/textes/2_plaine_mitidja_presentation_generale_historique_bouchet.htm

http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_berard_auguste.htm

<file:///C:/Users/Mr%20Rosso/Downloads/1867-description-d-alger-et-de-ses-environs-victor-berard.pdf>

<http://www.piedsnoirs-aujourd'hui.com/berard01.html>

<http://algeroissementvotre.free.fr/site3000/village0/villa010.html>

<http://sgranger.pagesperso-orange.fr/>

<http://www.piedsnoirs-aujourd'hui.com/berard01.html>

<http://l.auberge.espagnole.free.fr/hist0000.htm>

<http://lestizis.free.fr/Algerie/>